

**Allocution de l'Abbé Général OCist aux funérailles de Dom Polycarpe Zakar
Abbé Général émérite de l'Ordre Cistercien
Zirc, 24 septembre 2012**

La mort d'un père requiert de ses enfants l'expression de la gratitude. L'Ordre Cistercien a eu en Dom Polycarpe Zakar un de ses Abbés Généraux, un père pour tout l'Ordre. La vie de Dom Polycarpe a été longue et très riche en engagements et fonctions dans l'Ordre, dans le milieu universitaire, dans l'Église. Dans cette longue et riche vie, dix ans comme Abbé Général peut sembler peu, sauf que ces dix années ont été préparées par une très longue permanence à Rome, à la Maison Généralice, en participant par sa présence ou son influence à divers organismes de conseil et de gouvernement de l'Ordre Cistercien, à l'élaboration de documents et idées qui ont eu et ont encore de l'influence sur la vie de l'Ordre, et pas seulement en termes de droit Canon. Tout cela est bien connu de tout le monde.

Bien sûr, au milieu de tout cela, Dom Polycarpe était aussi un homme qui n'était pas facile à comprendre. L'histoire dramatique de sa vie, son extrême intelligence, sa manière d'aborder les problèmes, de gérer les relations et les responsabilités, nous laissaient souvent un sentiment de paradoxe. C'est un fait que dans l'Ordre, et dans sa communauté et sa Congrégation, Dom Polycarpe Zakar était toujours comme s'il ne pouvait avoir que des amis ou des ennemis, ce qui signifie que pour personne il n'était indifférent. Je dirais plus : dans les relations qu'une même personne avait avec lui, c'était aussi comme si on passait toujours d'un extrême à l'autre. J'ai moi-même eu avec lui des moments de sincère affection, comme quand il est venu me donner la Bénédiction Abbatiale, et des moments de vive tension, comme lorsque j'ai eu à le mettre en face de l'évidence que sa communauté voulait un nouvel Abbé. Et pour tant d'autres personnes, il en a été de même.

Au moment où m'a été annoncée sa mort, j'ai ressenti en moi tout ce sens de paradoxe, dans lequel dominait un sentiment d'affection que le moment crucial du détachement définitif nous fait toujours éprouver envers ceux qui n'ont jamais été indifférents à nos vies, peut-être aussi parce que nous nous sommes fait souffrir mutuellement.

Sa mort cependant me remet, nous remet devant le mystère paradoxal de ce grand personnage. Qui était Dom Polycarpe ? Qui était vraiment cet homme, ce moine et père ?

Justement hier, dimanche, l'Évangile du jour, Marc 9,30-37, m'a rejoint au cœur de cette question, comme si la Parole de Dieu elle-même venait me répondre.

Dans cet Évangile, Jésus annonce sa Passion, sa Mort et sa Résurrection. Cependant ses disciples discutent entre eux pour savoir qui est le plus grand. Jésus leur dit alors : “Si quelqu’un veut être le premier, qu’il se fasse le dernier de tous et le serviteur de tous”. Puis il met au milieu un enfant et le désigne comme le modèle de vie à accueillir et à suivre pour nous conformer à Jésus lui-même.

Je crois que Dom Polycarpe a vécu précisément dans la tension paradoxale de cet Évangile, la tension entre le désir d’être plus grand que les autres, favorisé par les qualités et les talents qui lui permettaient effectivement de prévaloir, et un enfant qui affleurait toujours en lui, un enfant blessé qui réclamait l’affection, mais savait également la donner, ce qui souvent faisait vraiment de lui le serviteur de tous, en particulier des plus faibles. Dans cette tension entre le plus grand et l’enfant, le Seigneur crucifié a inséré dans sa vie l’épreuve et le sacrifice de la longue et douloureuse maladie. Vis-à-vis d’elle aussi, Dom Polycarpe a réagi comme grand et comme enfant à la fois, montrant une extraordinaire force de volonté en ne se laissant jamais vaincre par le handicap et en même temps se faisant enfant ayant besoin de soins constants, et surtout d’amour et d’amitié.

Avoir vécu comme suspendu entre ces deux extrêmes est peut-être le message le plus profond et le plus provocateur que Dom Polycarpe laisse à l’Ordre Cistercien et à tous. Un message paradoxal comme sa vie, un message qui nous rappelle que c’est seulement en mettant le Christ au centre que notre vie a sens et unité, et devient semence féconde de charité. Par ce message, par cette provocation, Dom Polycarpe restera dans notre mémoire, dans notre affection et notre gratitude à Dieu pour lui.

*Fr. Mauro-Giuseppe Lepori
Abbé Général OCist*